

sites, irrités de ce que cette indulgence ne s'étendoit pas jusqu'à eux, on leur a fait signifier qu'ils eussent à se déclarer pour la confession helvétique, ou pour celle d'Augsbourg, s'ils vouloient jouir des privileges, accordés aux Protestans; mais il paroît que cette secte aura de la peine à s'amalgamer avec celle de Calvin & de Luther, quoiqu'elle en soit beaucoup moins éloignée que de la religion catholique (a). — Le 15 de ce mois, un jeune homme de cette capitale, dont la tête étoit exaltée par les dogmes philosophiques, se trouvant à un sermon prêché par un religieux franciscain, s'écria au milieu de l'église: *Vous en avez menti à votre auditoire.* On est persuadé que cette insulte publique faite à la religion nationale, ne restera pas impunie. (b)

On assure que l'Empereur passera par an cent mille florins pour l'éducation des enfans de soldats: de 50 régimens répartis en Allemagne & dans la Hongrie, chacun recevra annuellement deux mille florins qui seront uniquement employés à l'éducation de 48 garçons

(a) On fait que les Luthériens regardent Jean Hufs comme le précurseur de leur chef; ils lui attribuent même une prétendue prophétie touchant le cygne qui devoit naître de sa cendre.

(b) Qu'on dise après cela que le fanatisme de la philosophie n'est pas le plus furieux & le plus insensé de tous! — Autres exemples 1. Nov. 1775. p. 641. — 15. Juin 1779. p. 304. — 15. Juillet 1779. p. 430.